

Fouilles à Yverdon

Autor(en): **Rochat, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 5-4

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Funde dieser zwei eisernen Votivbeilchen weisen uns auf das Vorhandensein einer helveto-römischen Opferstätte zu Petinesca auf dem sogen. Gumpboden hin.¹⁾
 Solothurn, im August 1872. J. AMIET, Advocat.

¹⁾ Seit obigen Funden hat Herr Schmid noch mehrere sehr schön erhaltene Grossbronzemünzen aus der ersten Zeit des Kaiserreichs an gleicher Stelle gefunden, welche wir später einmal erwähnen werden.

145.

Inscription aus Vindonissa.

Kürzlich ist beim Niederreißen der Umfassungsmauer des auf den Trümmern von Vindonissa erbauten Klosters Königsfelden nachstehendes Fragment einer den Schriftzügen nach zu urtheilen aus dem ersten Jahrhundert herkommenden Inschrift gefunden worden.



Dianæ Sacrum... Flaccius Fecit... S. Veteranus Legionis.

F. K.

146.

Fouilles à Yverdon.

Lettre de M. L. Rochat, bibliothécaire, à Yverdon.

Yverdon s'agrandit, sa population a doublé depuis vingt ans. L'emplacement de l'ancien Eburodunum, aux Jordils, cultivé en jardin depuis des siècles, se couvre de nouveau d'habitations, le terrain y est fouillé irrégulièrement mais cependant de manière à rendre quelques observations possibles.

Dans les recherches sur les antiquités d'Yverdon¹⁾ j'ai indiqué (page 19) la découverte de poteries très-grossières, semblables à celles des palafittes, qui gisaient dans le sable pur, non remanié, à 5 ou 6 pieds au dessous de la couche romaine.

¹⁾ Recherches sur les antiquités d'Yverdon par L. Rochat dans les „Mittheilungen der Antiquar. Gesellschaft von Zürich“. Bd. XIV.

Aujourd'hui je puis ajouter que dans le même endroit et à la même profondeur on a aussi trouvé des pilotis. Il est à prévoir que l'on découvrira d'autres restes de l'Yverdon de l'époque lacustre lorsque le lac aura été abaissé et que l'on pourra creuser plus profondément.

La collection de la Bibliothèque publique s'enrichit de temps en temps de médailles et de fragments de poterie trouvés dans la couche romaine, mais rien de ce qui a été recueilli depuis dix ans ne mérite une mention spéciale. On constate partout l'existence de deux établissements romains successifs et les cendres du premier forment sur toute l'étendue des Jordils une couche dont l'épaisseur mesure jusqu'à un pied.

L'accroissement de la population a rendu nécessaire l'agrandissement du cimetière qui occupe une partie de l'ancien Castrum. On a d'abord voulu s'agrandir du côté du nord, mais on a y renoncé, parce qu'on a rencontré des fondements de murs antérieurs au Castrum lui-même, et des restes d'un hypocauste, qui rendaient le creusage des fosses presque impossible. Du côté du midi, à la limite du marais, on a trouvé un terrain plus favorable, mais on y rencontre aussi quelques obstacles. On vient de mettre au jour la tour ronde qui occupait l'angle sud-ouest de l'enceinte et une tour demi-ronde le long de la face méridionale à 37 mètres environ de la précédente. L'existence de ces tours était depuis longtemps indiquée comme vraisemblable. Ces fouilles dans le cimetière n'ont donné jusqu'à maintenant qu'un coutelas en fer et des fragments d'une inscription de très-grande dimension dont on ne peut rien faire.

Un instituteur dont le temps est coupé par des leçons ne peut étendre bien loin ses recherches, c'est pourquoi j'ai peu à dire sur nos environs.

Sur le flanc nord du vallon de la Menthue entre Cronay et Donneloie existent trois grandes grottes creusées dans la molasse. Depuis le fond de la vallée on ne les aperçoit pas, et elles ne sont accessibles que par un sentier très-roide, facile à défendre. Du reste elles sont sèches, bien exposées au midi et ont vue sur toute la contrée environnante. On y voit les places où l'on a fait du feu, tout à côté les niches pour placer la lampe. J'ai fait déblayer le fond jusqu'à la molasse sans découvrir autre chose que des cendres et des charbons. Ces grottes ont dû servir de refuge, mais on ne sait à quelle époque.

Au dessus d'Yvonand, encore une grotte dans la molasse. On se casse le cou pour y arriver, mais on est récompensé de sa peine par une vue splendide sur le lac de Neuchâtel. Le fond a été nettoyé et les parois régulièrement taillées à la pique à une époque qui ne doit pas être bien ancienne. Pas de traces d'antiquités.

M. Urech d'Aarau a dû vous transmettre de ma part les dessins de quelques objets trouvés à Ependes, à Lutry et à Yverdon.

Le milliaire de Caracalla trouvé à Montagny en 1862 a été transporté à l'hôtel de ville d'Yverdon. — La ville ferait volontiers quelques frais de plus pour augmenter notre collection archéologique, mais vous le voyez, monsieur, la bonne volonté de nos autorités est inutile, nous ne trouvons rien qui vaille.

Notre découverte la plus intéressante a été faite dans les armoires de la bibliothèque, c'est une riche collection de gravures, un vrai petit trésor, bien mal placé ici où l'on ne saurait en tirer parti.

Yverdon, le 18 septembre 1872.